Chapitre 11 : Tête à tête improvisé

Par FanficSaiyuki27

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Aomine, Kuroko, Himuro, Kise, Akashi, Hayama et Kiyoshi, attendaient Kagami à l'entrée du gymnase quand Kise fit remarquer qu'Alicia était là, un peu plus loin, la tête plongée dans son téléphone portable. De nature amicale, il l'interpela pour l'inviter à les rejoindre, ce qu'elle fit. L'assemblée masculine afficha un air abasourdi lorsqu'ils la virent avancer d'une démarche très élégante et sexy grâce à ses escarpins. Habillée de son top rouge décolleté ainsi que de sa jupe en jean qui offrait une vue sur deux belles et interminables jambes, certain avait même une expression ahurie. Aomine, qui l'avait déjà croisé plus tôt, fulminait de jalousie, surtout quand Himuro s'avança pour la serrer dans ses bras avant de lui faire une bise sur une de ses joues.

« Tu avais prévu de sortir avec Taiga toi aussi ? lui dit-il de son sourire angélique.

— Comment ça aussi ? demanda-t-elle.

— Ouep ! Il nous a invité ! intervint le petit blond aux supers dribbles qui se courba tel un prince devant la jeune fille. Kotaro Hayama enchanté ! »

Le jeune homme à l'allure de félin, adorait se donner en spectacle et faire dans la démesure. Cela eut l'effet escompté puisqu'Alicia semblait être amusée. Chacun se présenta officiellement, puisqu'après tout, à part Kise, Aomine, Kuroko et Kiyoshi elle n'avait pas encore eu l'occasion de tous les croiser. D'ailleurs, en voyant ce dernier, elle s'empressa d'envoyer un message à son amie Virginie, qui devait les rejoindre plus tard, pour l'informer que son pivot aux grandes mains serait là ce soir. Elle chercha ensuite des yeux Aomine et l'aperçut un peu en retrait, derrière tout le monde, à regarder son tel sans la calculer une seule fois. En attendant que Kagami arrive, Kiyoshi en profita pour demander à Alicia :

« Au fait, tu sais si par hasard Virginie va venir ?

— Oui, elle va nous rejoindre plus tard, elle m'a envoyé un message.

— Ah super !

— Hmmm… Je crois que quelqu'un va passer une super soirée, lui dit discrètement Hayama.

— C'est vrai que j'ai très envie de la voir, répondit simplement Kiyoshi. »

Il fit mine de rester cool mais en fait dans sa tête c'était une vraie fête foraine. Ça faisait une semaine qu'ils s'envoyaient des messages, sans que Virginie ne trouve un seul moment à lui accorder pour qu'ils sortent ensemble car elle avait beaucoup trop de travail. Il commençait à se demander s'il ne s'était pas fait recaler dans la case « Friendzone [1]». Ils avaient discuté de plein de choses et avaient découvert qu'ils avaient beaucoup de points communs comme la ténacité, le courage et la générosité. En effet, si Kiyoshi était du genre à se donner corps et âme dans ce qui lui tenait à cœur, c'était aussi le cas de Virginie, cette jolie rousse pétillante. Il suffisait de voir comment elle s'occupait de sa grand-mère, en plus de son métier d'infirmière. Puis rien qu'en discutant avec elle, il avait décelé une bonté d'âme qu'il trouvait admirable.

Kagami apparut soudainement à l'entrée du gymnase et s'écria en passant son bras autour des épaules d'Alicia :

« Ah je vois que vous êtes tous là ! »

Etant le dernier de ses coéquipiers, qui étaient déjà sortis un à un, il leur fit un salut de loin avant d'être approché par Kise.

« Mon petit Kagami ! Vous avez fait un sacré match dis-donc ! le félicita le blond.

— Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler mon « petit » ! s'emporta alors le roux irrité. Himuro, Kiyoshi et… Tiens où est Kuroko ? demanda-t-il soudain.

— Kagami, tu peux me lâcher s'il te plaît ?

— Ahhhhh ! cria le roux. Putain Kuroko ! »

Kuroko avait réussi à s'immiscer entre Alicia et Kagami sans se faire voir. Sous l'effet de la surprise, cela eut pour effet de les figer sur place.

« Qu'est-ce que tu fou entre nous ? hurla Kagami.

— Rien. J'étais déjà à côté d'Alicia quand tu as posé ton bras autour de moi, répondit Kuroko le plus simplement du monde.

— Quoi ? Tu te fous de moi en plus ? s'énerva le roux prêt à faire bouffer le sol au bleuté.

— Bonsoir Kagami, je suis ravie de te revoir, lui dit cordialement Akashi. »

Cette voix snob et posée arrêta immédiatement le geste du roux. Il avait presque oublié à quel point l'aura du capitaine japonais inspirait le respect malgré son petit mètre soixante-quinze. Mais cette fois, ça n'était pas de la crainte que ressentait Kagami, comme la première fois où il l'avait rencontré à la Winter Cup du temps du lycée, mais plutôt de l'admiration. Habillé d'une simple chemise bleu ciel sous un veston bleu foncé et d'un pantalon à pince, il était très classe. Un style totalement à la hauteur de son charisme.

« Salut ! T'es là toi aussi Akashi ? Ce championnat promet d'être rude ! Ah ah !

— J'ai également hâte de me mesurer à toi Kagami. Je dois avouer que j'ai beaucoup aimé votre façon de jouer.

— Yep !

— Tu as d'ailleurs fait beaucoup de progrès en danse, Taiga ! le charria ensuite Himuro.

— Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes, Tatsuya ?

— Allez va ! Il nous a dit qu'à côté du basket, quand tu étais jeune tu dansais en cachette. Une vraie starlette dis-donc ! se moqua ensuite Kise.

— Tatsuya ! Enfoiré ! s'emporta Kagami.

— Je ne l'ai pas dit pour me moquer, je te jure Taiga, se défendit le brun à l'œil caché.

— Oh allez va ! Ça n'est rien ! Aujourd'hui tu es devenu un bon gros bourrin de basketteur qui sait danser ! rajouta Kiyoshi d'une tape sur le dos.

— Vous êtes durs avec moi les gars, conclut le roux dépité.

— Bon on va camper longtemps ici ? intervint soudainement le bronzé grognon.

— Aomine a raison ! On sort où ? On fait quoi ? s'excita soudain Hayama.

— Ouais allons-y ! s'exclama en plus Kise, qui passa chacun de ses bras autour de Kagami et de Kuroko.

— Toi, la ferme ! rétorqua le roux en poussant la tête trop proche du blond de sa main. »

Pour arrêter leur dispute, Alicia proposa d'aller dans un pub non loin de là, le Récital Karaoké. Un pub dans lequel la jeune fille, Kagami et leurs équipes avaient l'habitude d'aller. Les trois amis d'enfance, ainsi que Kuroko, ouvraient la marche et les autres suivirent. C'était comme si la jeune fille avait remonté le temps, une dizaine d'années en arrière, au milieu de ses deux amis d'enfance. On voyait qu'elle était heureuse. Aomine fermait la marche, toujours plongé dans ses pensées, en les regardant :

‘’*Pourquoi ça m'énerve à ce point de la voir rire avec lui ? Et Tetsu là, qui ne voit que par Kagami ! Qu'est-ce que ça peut me saouler franchement ! Je me demande ce que je fous là… Akashi insiste pour que je rencontre des filles, après-tout pourquoi pas mais je n'ai rien à leur dire moi aux filles ! A part la bouffe et le basket je ne vois pas de quoi je pourrais bien parler… Tsss…*’’

Il regardait machinalement le sol, poussant par-ci par-là des cailloux à l'aide d'un de

ses pieds, quand il entendit la voix stridente d'Alicia crier « Virginie ». Il leva la tête et vit partir la jeune brune comme une furie vers une autre jeune fille qui attendait devant une bâtisse de pierre jaune. L'entrée y avait été creusée pour y construire une porte à deux battants, décorée d'une espèce de filigrane affichant deux chevaux cabrés qui se faisait dos, au creux de deux ailes d'anges déployées sur l'ensemble de la devanture. Quelques tables étaient disposées à l'extérieur pour les fumeurs, ou les personnes qui voulaient un peu de tranquillité.

« Sérieusement ! Elles sont obligées de gueuler comme ça ! grogna Aomine.

— Hey ! Les filles ! s'écria Kise en se joignant à elle.

— Salut ! Moi c'est Kotaro Hayama ! Enchanté ! Alors c'est ici que la fête se passe c'est ça ? intervint le petit blond qui trépignait d'impatience.

— Eh bien ! Je vois que vous êtes remontés à bloc vous deux ! Ici, c'est la soirée à ne pas louper !

— C'est clair ! C'est le meilleur club de karaoké de Los Angeles ! acquiesça Alicia.

— C'est vrai ! Yataaaa ! cria Kise le poing en l'air. J'adore le karaoké !

— Moi aussi ! ajouta Hayama. »

Le reste du groupe regardaient d'un air ahuri l'effervescence qui venait de naître entre ces quatre-là.

« Ah oui, au fait Kagami, ta copine n'aurait peut-être pas dû choisir un bar à karaoké, dit Akashi.

— Ah ? Et pourquoi ça ? Puis c'est pas ma copine !

— Tu le découvriras bien assez tôt, lui dit-il énigmatique. »

Après s'être tous présentés à Virginie, Alicia s'improvisa hôtesse de la soirée et demanda à tout le monde de la suivre à l'intérieur. La rousse, quant à elle, décida de ne pas rentrer tout de suite pour discuter un instant en tête à tête avec Kiyoshi.

Du haut de ses 1m93 il était habillé d'une chemise manche courte de couleur rose pâle, ouverte sur un débardeur blanc qui mettait en valeur sa parfaite musculature. Son jean de couleur beige était taillé de manière à épouser juste comme il fallait ses cuisses et ses fessiers et ses cheveux étaient coiffés en bataille. Un style vestimentaire qui ravit Virginie.

« Salut, lui dit-elle d'un sourire radieux une fois qu'il fut arrivé à sa hauteur.

— Salut, comment tu vas ?

— Ça va ! Ça a été une sacrée journée aujourd'hui, j'ai besoin de décompresser. Et toi le match ? Ça a donné quoi ? »

Virginie savait plutôt y faire avec les hommes. Il était donc évident pour elle, qu'il ne fallait pas qu'il sache qu'elle avait demandé un compte rendu détaillé de la rencontre par sms à Alicia, un peu plus tôt, et que par conséquent elle connaissait déjà l'issu du match.

« C'était sensationnel ! Jouer devant autant de monde avec une ambiance de folie était vraiment exaltant ! En plus on a gagné !

— Oui j'imagines. Félicitations ! J'aurais aimé être là pour vous voir jouer.

— Ça n'est que partie remise ! Et ta grand-mère comment elle va ?

— Oh ! Elle se porte comme un charme ! Je dois toujours insister pour qu'elle ne fasse pas trop d'effort… C'est une vraie pile électrique !

— Je comprends maintenant d'où te vient cette énergie alors !

— Oui, probablement, dit-elle en riant franchement.

— Ça te dit qu'on s'installe à l'extérieure, histoire de discuter rien que tous les deux ?

— Bien-sûre ! Je te dois bien ça après-tout depuis le temps qu'on essaie de se voir. »

Kiyoshi la laissa passer devant par courtoisie mais aussi pour pouvoir mieux la regarder. Elle portait un mini-short en cuir qui mettait en valeur un fessier parfait, sur deux longues jambes couvertes par des cuissardes à talon. Cela lui donnait une démarche très féminine, agréable à regarder. Ce qui l'interpela et l'émoustilla le plus, ce fut ses longs cheveux rouges qui lui arrivaient jusqu'au bas du dos. Lâchés, ils virevoltaient légèrement en accompagnant le déhanchement de sa démarche, offrant ainsi une danse qui se révélait presque hypnotique pour le géant. Il remarqua aussi beaucoup de regards se poser sur elle, il lui faudrait être très vigilant pour évincer ceux qui tenteraient de l'approcher. Cela-dit, avec sa carrure, s'il se tenait assez près de la jeune fille, personne n'oserait l'aborder. Il s'imagina alors comme un Body Guard, une pensée qui lui rappela un vieux film des années 90.

Une fois assis, la serveuse leur apporta la carte avant de repartir.

« Il y a vraiment beaucoup de choix, dit Kiyoshi toujours avec un sourire béat. Qu'est-ce qu'il te ferait plaisir ? C'est moi qui t'invite !

— Woaw ! En plus d'être grand et beau, tu es aussi un gentleman ! J'en ai de la chance de t'avoir rencontré !

— C'est vrai ? Tu me trouves beau ? s'étonna-t-il un peu gêné.4

— Désolée, je suis peut-être trop directe, s'excusa-t-elle.

— Oh non ! J'aime ton franc parler ! Alors puisque c'est comme ça, je te retourne le compliment ! Tu es aussi très belle !

— C'est gentil, répondit-elle légèrement rougissante. Pour répondre à ta première question, je prendrais bien un verre de vin rosé.

— Très bien ! »

Il interpela aussitôt la serveuse pour commander une de leur meilleure bouteille. Virginie n'en demandait pas tant mais elle admira le geste. La conversation commença avec l'amour que Kiyoshi portait au basketball. Virginie apprit donc que, lorsqu'il était collégien, ce grand gaillard considérait toujours son corps comme un obstacle. Il se trouvait beaucoup trop imposant comme garçon, jusqu'au jour où il avait été invité à jouer dans le club de basket de son collège. Là, il avait compris à quel point son corps était un atout, et c'était ainsi qu'il avait appris à aimer ce sport. Il avait tout de suite été considéré comme l'un des joueurs les plus forts de sa génération. Un joueur solide et sans peur. Cela lui avait valu un rang de renommé ainsi qu'un surnom : Cœur d'acier.

Virginie, buvait chacune de ses paroles. C'était sans aucun doute un vrai passionné de basketball et elle aimait beaucoup ça. Elle aussi, en quelque sorte, avait toujours été plus massive et plus grande que les filles de son entourage. Elle ne s'en était néanmoins jamais souciée, car elle savait que si elle avait été faite comme cela c'était pour une bonne raison. D'ailleurs, aujourd'hui elle évoluait dans le basketball en figurant sur le tableau des meilleurs pivots féminins de la Californie du sud.

« Je n'ai pas oublié qu'il fallait qu'on se fasse un petit un contre un, ajouta Kiyoshi après l'avoir écouté à son tour

— Carrément ! Mais comme je te l'ai dit, avec le boulot, ma grand-mère plus le basketball, c'est difficile de trouver du temps pour moi, répondit-elle un sourire un peu moins prononcé cette fois.

— Aucun problème ! Je sais être patient, surtout quand ça en vaut la peine !

— D'ailleurs, arrête-moi si tu trouves que je suis trop curieuse, mais la dernière fois tu m'as dit que tu comprenais parfaitement la responsabilité qui m'incombait. Est-ce que toi aussi tu as dû t'occuper de tes grands parents ?

— Oui tout à fait, et ça ne me dérange pas de t'en parler. Voilà, pour ainsi dire, je n'ai toujours connu que mes grands-parents. Selon ma grand-mère, mon père nous a abandonné, avec ma mère, car il n'avait jamais voulu d'enfant. Et ma mère, n'a pas réussi à tenir son rôle de maman bien longtemps, alors elle m'a confié à mes grands-parents lorsque j'étais tout jeune. »

‘’*C'est fou comme il en parle avec beaucoup de recul*, pensa la rousse.’’

« Ça n'a pas dû être évident pour toi.

— C'est vrai mais mon grand-père et ma grand-mère étaient des personnes extraordinaires ! Quand j'ai commencé à jouer au basket ils étaient fiers de voir à quel point je m'étais familiarisé avec ce corps que je n'aimais pas. »

Virginie était fascinée par ce que lui racontait Kiyoshi et son histoire était tellement touchante que cela le rendait en quelques sorte vulnérable, malgré sa grande corpulence. Elle eut soudain une envie irrépressible de le cajoler.

« Et donc, quand ils ont commencé à vieillir, je suis resté à leur côtés jusqu'au bout. Ils sont décédés l'année dernière.

— Désolée… Je n'aurais pas dû te poser cette question.

— Mais non ! Au contraire, je suis flatté que tu m'accorde autant d'importance.

— En tout cas, ils doivent être fiers de toi là-haut, en sachant que tu participe aux championnats du monde.

— Oui j'en suis certain aussi. D'ailleurs, c'est pour eux que je ferais gagner la coupe à mon équipe.

— Bien dit ! Et tu sais quoi Kiyoshi, même si je suis Américaine pure souche, je suis de tout cœur avec vous ! »

Elle lui adressa un clin d'œil et leva son verre pour trinquer à sa réussite.

« Ah ah ! Tu m'en vois ravi ! Au fait, tu peux m'appeler Teppei c'est mon prénom. Kiyoshi c'est trop informel.

— D'accord, Teppei ! »

Virginie s'autorisa à enlever sa veste en cuir car entre le degré d'alcool qui montait crescendo, en plus de l'effet que lui procurait le grand basketteur, elle avait beaucoup trop chaud. Ainsi, elle offrit une superbe vue sur sa généreuse poitrine habillée d'un bustier style corset. Elle passa ensuite sa main dans ses cheveux pour les ramener sur le devant par un des côtés de sa tête afin de dégager sa nuque. Kiyoshi n'eut pas d'autre choix que de détourner le regard pour ne pas passer pour un pervers, mais Virigine savait très bien jouer subtilement de ses charmes, et sa réaction confirma qu'elle lui plaisait. Faisant mine de rien elle était ravie de susciter une telle réaction. Pour détendre l'atmosphère, elle réengagea la conversation :

« Sinon Teppei, tu fais quoi dans la vie à part jouer au basket ?

— Alors je viens d'obtenir mon diplôme et je compte m'inscrire à une licence professionnelle de guide-conférencier à la rentrée.

— Super ! Tu ne veux donc pas faire carrière dans le basket ?

— Oh non, j'ai été blessé deux fois au genou et je ne sais pas combien de temps encore il va supporter tout ce que je lui fais subir. Je crois que j'en ai assez fait, mais je continuerais à y jouer pour le plaisir.

— En tout cas, je trouve que c'est un travail qui t'irait parfaitement !

— Oui j'aime bien raconter et apprendre des choses à ceux qui m'entoure. Mon grand-père était pareil !

— C'est bien, tu as de l'ambition ! Moi c'est ma première année en tant qu'infirmière. Et j'aimerais travailler en bloc opératoire ! Mais pour ça j'ai encore un an et demi à faire pour ensuite passer un examen final qui me délivrera le diplôme pour exercer.

— C'est tout ce que je te souhaite ! »

Cette fois, ce fut le jeune homme qui leva son verre pour trinquer. Cela faisait très longtemps que l'un et l'autre n'avaient pas passé un aussi bon moment en compagnie de quelqu'un. Au fur et à mesure qu'ils continuaient à faire connaissance, la bouteille de vin rosé se vidait et ils devenaient l'un et l'autre de plus en plus guilleret. Cela faisait au moins deux heures qu'ils discutaient. Soudain, Virginie eut une furieuse envie d'aller danser et chanter. Ce fut ainsi, qu'elle entraîna le beau brun à l'intérieure de la bâtisse pour rejoindre les autres.

[1] *Une situation sociale où une personne désire avoir une relation amoureuse et/ou sexuelle avec une personne qui ne souhaite entretenir qu'une relation amicale.*

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés